



tanguy barthelet

barthelettanguy@gmail.com
N° de Siret: 932 610 058 000 12
0785610294
Besançon (FR)
@guy_brtl

FORMATION

2022-2024 DNSEP Art, Mention
Qualité des réalisations,
ISBA, Institut Supérieur des Beaux Arts
Besançon (25)

2022-2023 Erasmus Athens School
of Fine Arts,

2019-2020 DNA Art,
ISBA, Institut Supérieur des Beaux Arts,
Besançon (25)

RÉSIDENCE/ WORKSHOPS/STAGE

2025
Résidence création photographie,
ISBA Beaux arts,
Besançon (25)

2025
Résidence Le Manoir Mouthier,
Mouthier Haute Pierre (25)

2023
Réalisation installation, ISBA Beaux arts,
Fonction inattendue, Philippe Paoli,
Besançon (25),

2022
Réalisation de peinture, ISBA Beaux arts,
Répétition, Hugo Capron,
Besançon (25),

PRIX

2025
Pôle Postion, jeune création, édition n°4,
Seize Mille réseau art contemporain
Bourgogne Franche Comté, Besançon (25)

EXPOSITION

2026 Exposition collective, *OPUSINCERTUM*
Hors Cadre
Auxerre (89)

2025 Exposition collective, *UN FORT UN JARDIN*,
Institut Supérieur des Beaux Arts
Besançon (25)

2025 Exposition collective, *GENESIS*
Atelier Vauban,
Besançon (25)

2025 Exposition collective, *MATIÈRE À DIRE*
Galerie de l'ancienne poste,
Besançon (25)

2025 Exposition collective, *SOUS LA POUSSIÈRE*
Musée Art Histoire, Beurnier Rossel,
Montbéliard (25)

2025 Exposition collective, *SOUS LA POUSSIÈRE*
Le Manoir Mouthier,
Mouthier Haute Pierre (25)

2025 Exposition collective, *SUR LES CENDRES*
Musée des Beaux-Arts,
Dole (39)

2023 Exposition collective, Association Regain,
Galerie de l'ancienne poste
Besançon (25)

2023 Expositions collectives, Association Regain,
Arbois (39)

COMMANDE

2024
Création de 16 peintures appel à projet,
Association, Le don du souffle,
Besançon (25)

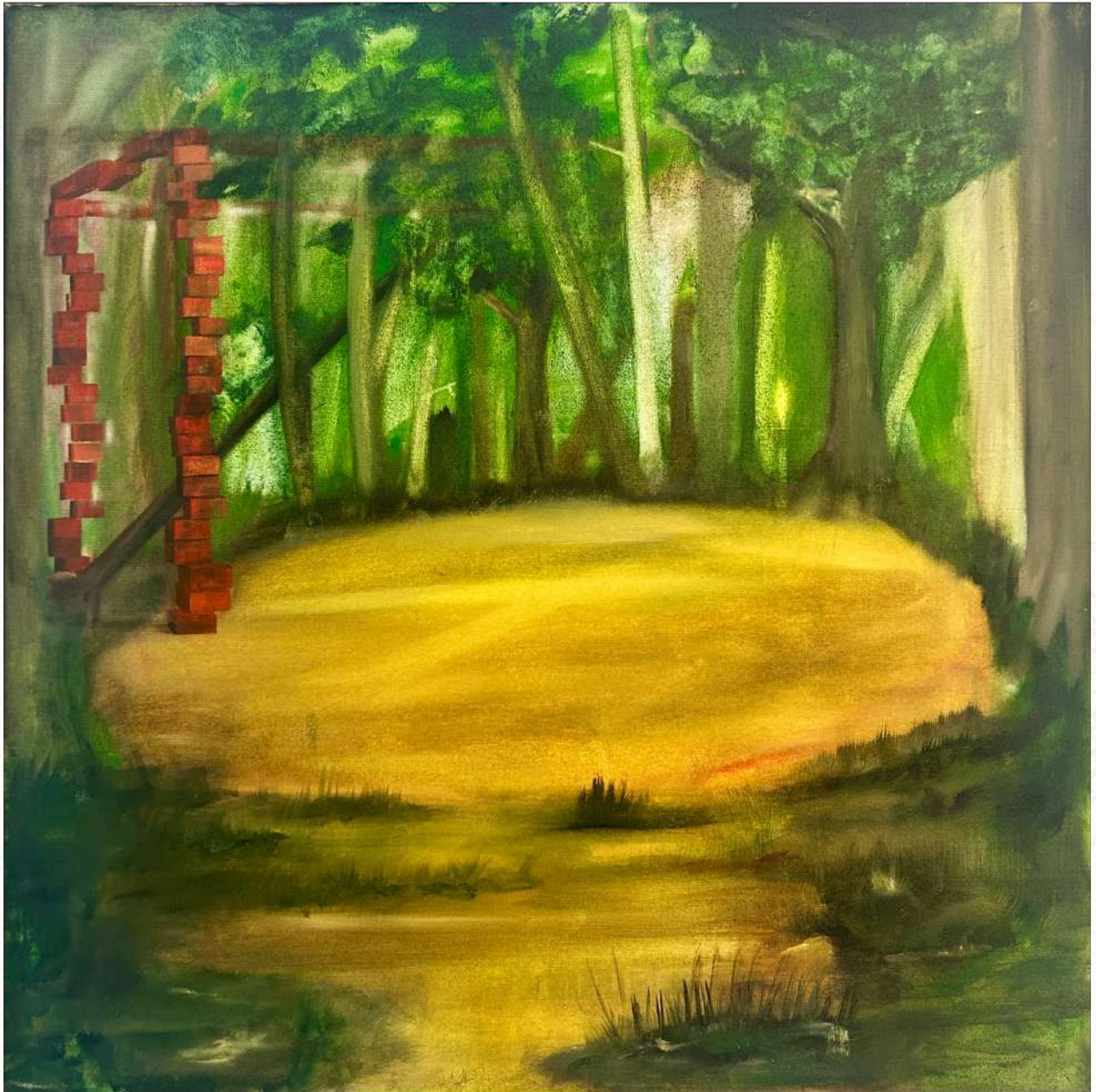
“Comprendre la matière exige de ne pas la voir uniquement comme un outil pour son simple usage pratique, mais de l’apprécier pour les possibilités qu’elle propose, ses propriétés inhérentes, sa logique de construction, ses processus de fabrication.”

Mon travail artistique commence dans la rue, contre des murs, adossé. Des formes effacées de nos yeux, ou plutôt gommées par quelque chose de plus grand, plus distrayant, nous donnant un semblant de réalité sur tout ce qui nous entoure. Nous, marchant sur des œufs avec des œillères, oubliant lentement les craquements produits par nos pas, homogénéisant petit à petit toute forme nous entourant.

Pourtant, loin d’être fragiles, ses sphères d’or renfermant un pouvoir de résistance invisible, une fermeté vis-à-vis du temps, de la gravité, de l’érosion. Un combat entre ce qui se passe et ce qui ne se passe pas. Ce qui nous entoure, ce que nous regardons. Et ce que nous en faisons.

Je récupère et collecte des supports, des matériaux routournés à l’état de matière les accrocher dans mon atelier, les observer, admirer leurs détails, leurs cicatrices pour ensuite entamé un travail avec leur réalité.

L’état de construction et celui de déconstruction, à un certain moment, relèvent du même ordre, de la même racine: poussière, débris de pierre. le toit manquant ses formes fragmentées ne raconte ni l’origine ni la chute. Ni debut ni fin ne se manifestent dans ces traveaux, ils occupent un même état, celui où bâtir et s’effondrer coexistent, indissociables. seule la manière dont on les regarde les distingue.



Sans titre, 2023, HUILE SUR TOILE, 100×100cm



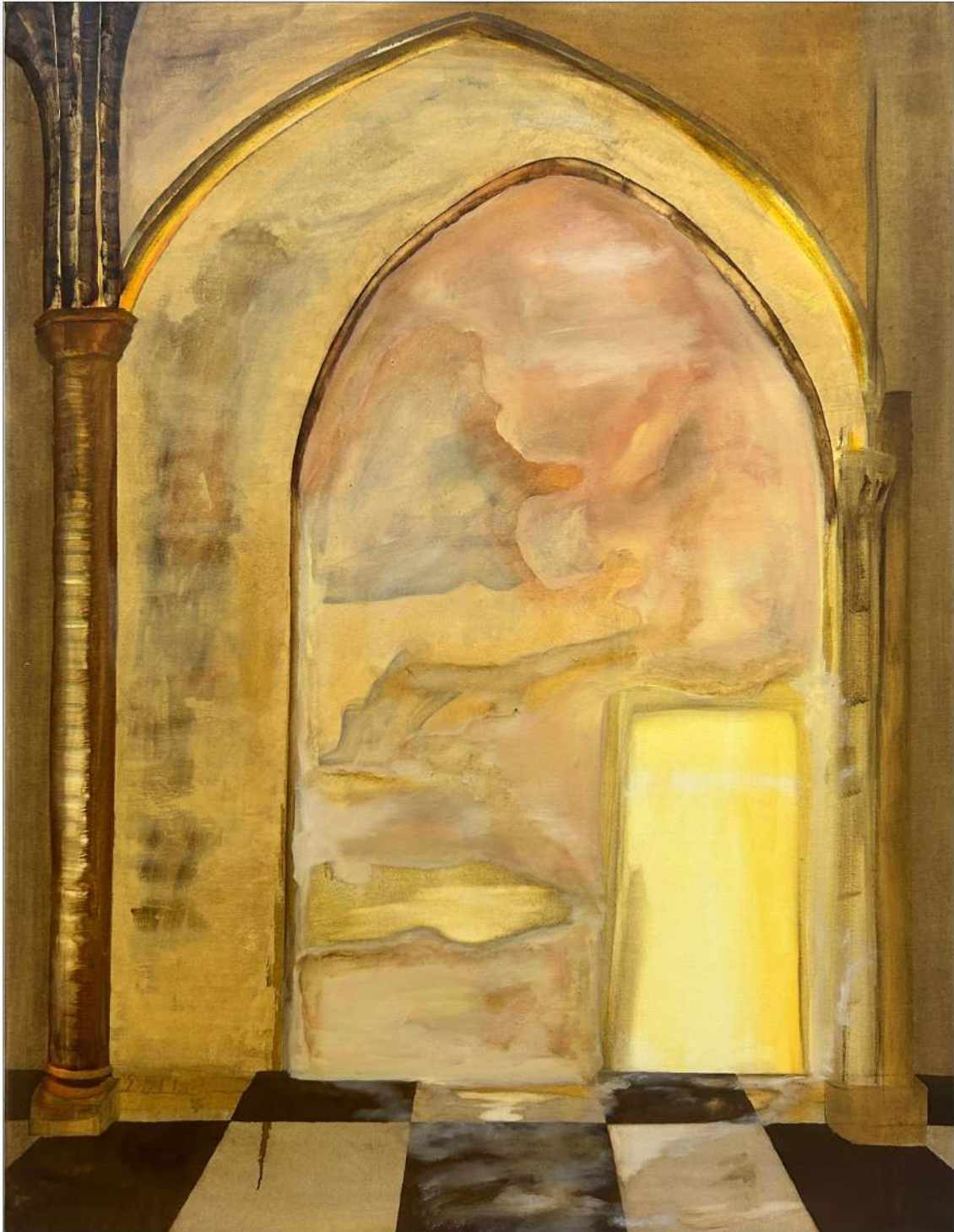
Sol qui sait veille, 2025, HUILE SUR BOIS, 22×14cm

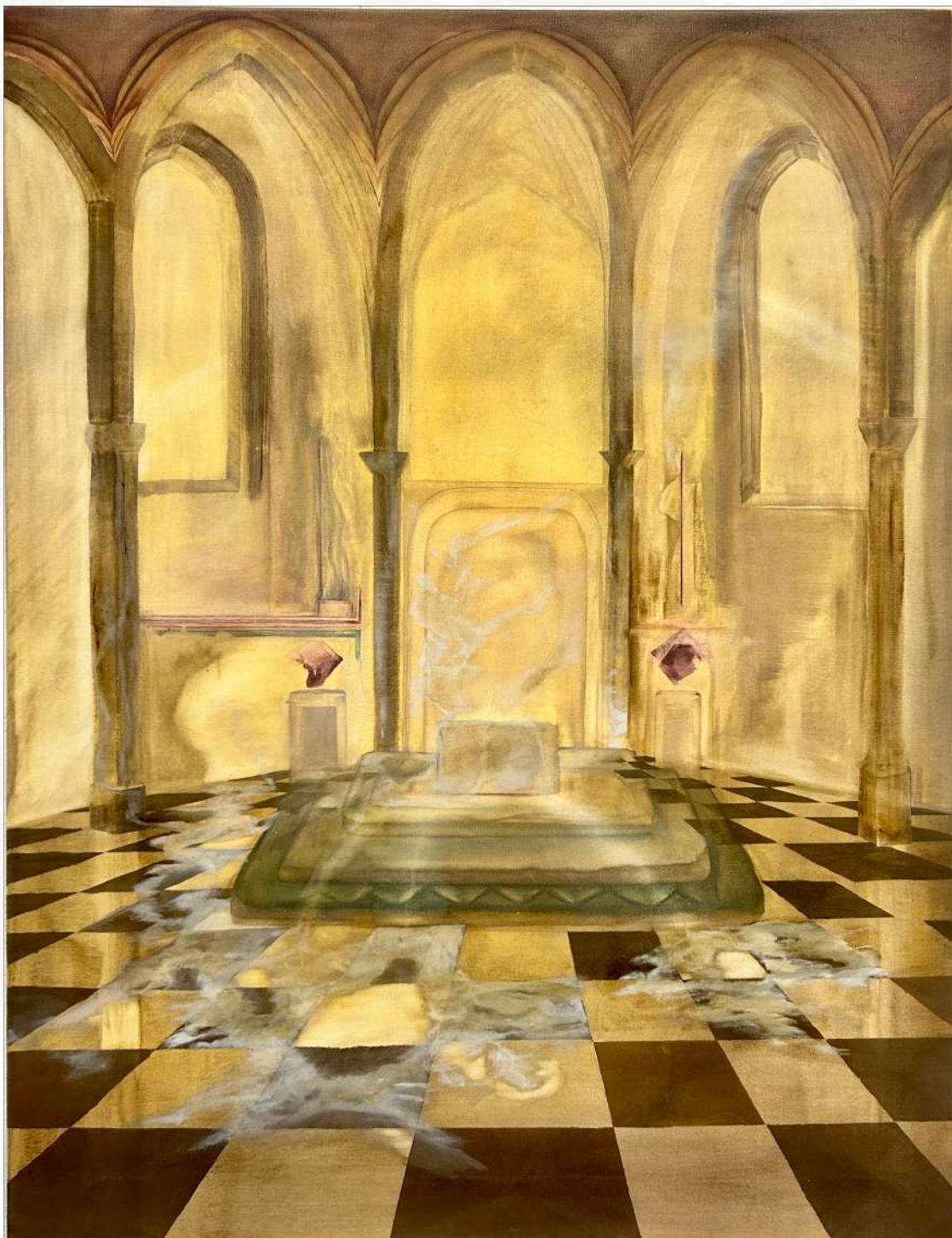


soupe à Bordeaux, 2022, HUILE SUR PANNEAU AGGLOMÉRÉ BLANC, 23×19,5CM



assiette en bord de route, 2022, HUILE SUR JOURNAL COLLÉ, 29×21CM





avant l'après, 2022, HUILE SUR TOILES, 130×135CM



branche, 2025, HUILE SUR PLÂTRE, 21×19CM



entre, 2023, HUILE SUR BOIS, 22x14CM

Le Travertin et le « fissurier », Tanguy Barthelet et ses Vieux amis...

Des poches pleines de cailloux de son enfance, Tanguy Barthelet a gardé le goût du minéral et de la cueillette. Ce jeune artiste émergeant, récemment diplômé de l'Institut Supérieur des

Beaux-Arts de Besançon, porte une attention précise à l'espace environnant qui lui fournit son matériau. Au gré de ses trouvailles, il glane des morceaux de planches, d'ardoise, des fragments de roche ou de béton, des carreaux de faïence et des bouts de cartons comme supports de ses peintures et matières premières des pigments qu'il fabrique. Ancrées dans leurs paysages d'origine, ses palettes de terres et d'ocres, humbles et sourdes, rappellent les teintes des natures mortes de Giorgio Morandi, dont elles partagent aussi la sobriété silencieuse.

Tanguy Barthelet évoque pour sa part l'influence de l'œuvre contemporaine de Sosthène Baran et de ses mirages lumineux, surgis des stratifications de ses supports de récupération.

Au-delà de l'opportunité économique et de l'éthique écologique qui orientent le travail du jeune

Bisontin, son intérêt sincère pour l'humble et le déprécié le conduit à s'attacher au vécu de l'objet, dont il intègre à ses compositions les traces d'usure et les accidents de surface, situant la matière comme le sujet premier de son œuvre. Cette vie de l'objet s'incarne par ailleurs dans des récits fictionnels, développés en parallèle de ses peintures, dans lesquels la cassure se réinvente « fissurier ».

Particulièrement éclairante, cette métamorphose révèle son processus de sublimation de la fragilité, où le défaut devient fertile.

Ces allégories de la matière semblent les seules figures autorisées de ses paysages atmosphériques, dépeuplés et anti-spectaculaires, arrêtés sur des moments presque anodins, qui nous invitent à notre tour à apprécier la qualité d'une lumière, la justesse d'accords chromatiques, la simplicité d'une forme ou la sérénité d'un espace. Une jointure pour ligne d'horizon, un sillon creusé dans la profondeur du champ, une empreinte laissée sont autant d'appels à la divagation, avec les titres pour encouragements ou débuts de piste, « Erreur de chargement », « Assiette en bord de route ».

Si c'est bien le bâti qui retient l'intérêt du jeune artiste, à travers ses routes, ses fenêtres et ses pans de murs, il n'incline toutefois pas plus à la monumentalité qu'à l'art des ruines des vestiges antiques qui ont marqué son séjour Erasmus à Athènes, préférant l'« anarchitecture » de Gianni Pettena et les pierres brutes de Roger Caillois aux caprices d'un Hubert Robert.

Fort d'un rapport empathique et poétique aux restes, caractéristique de sa génération écoresponsable,

Tanguy Barthelet développe une œuvre sensible et attentive aux formes précaires, qui le situe dans la filiation des natures mortes sur cartons d'emballage de Louise Sartor, et sur les traces de Paul Sérusier et de son Talisman (1888), moins pour le mythe de la boîte à cigares recyclée que pour la spontanéité de la peinture pure et autonome. Talisman qui nous renvoie aussi aux pouvoirs magiques dont les pierres sont depuis longtemps investies...

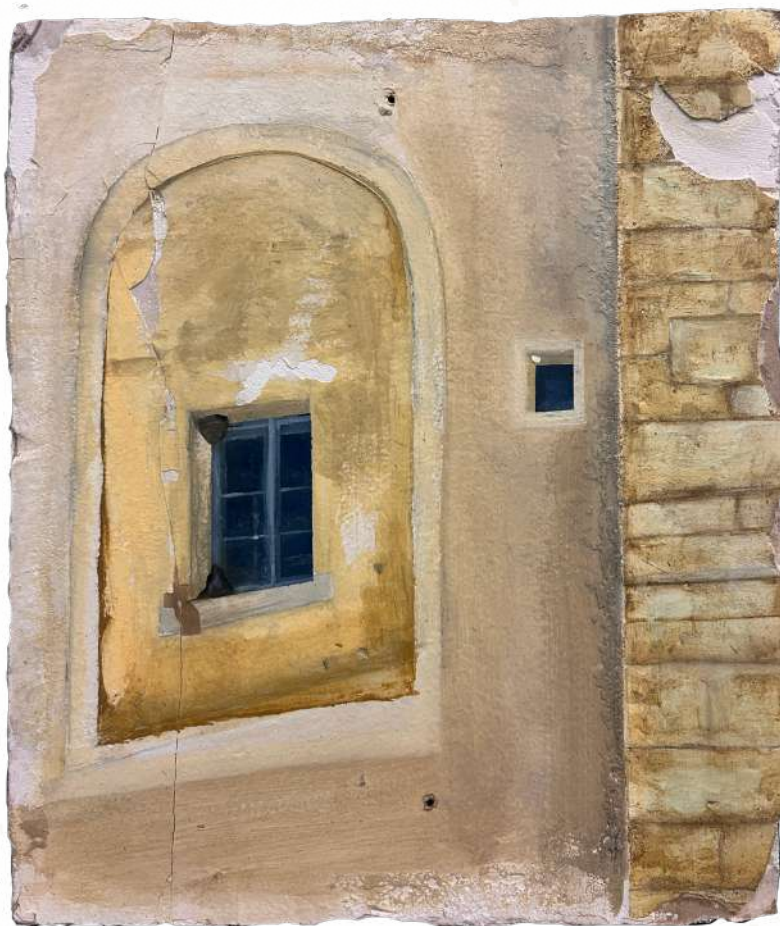
Camille Debrabant



éveil, 2025, HUILE SUR PAPIER ENCOLLÉ, 23,5×15CM



ombre, 2025, HUILE SUR TOILE, 53×32CM



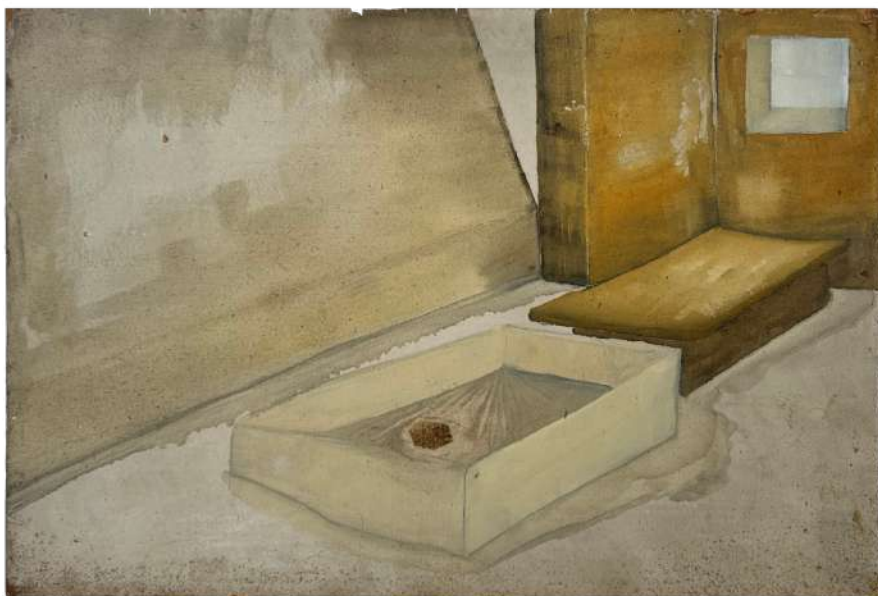
Une construction qui se défait en se faisant, cycle bancal où le placo s'effrite pendant que le sablier d'hirondelle tient le centre. Tout recommence ici, dans l'ombre d'une fenêtre à venir

sablier flou, 2025, HUILE SUR PLACO, POUDRE BLEU 38.5×33.5CM

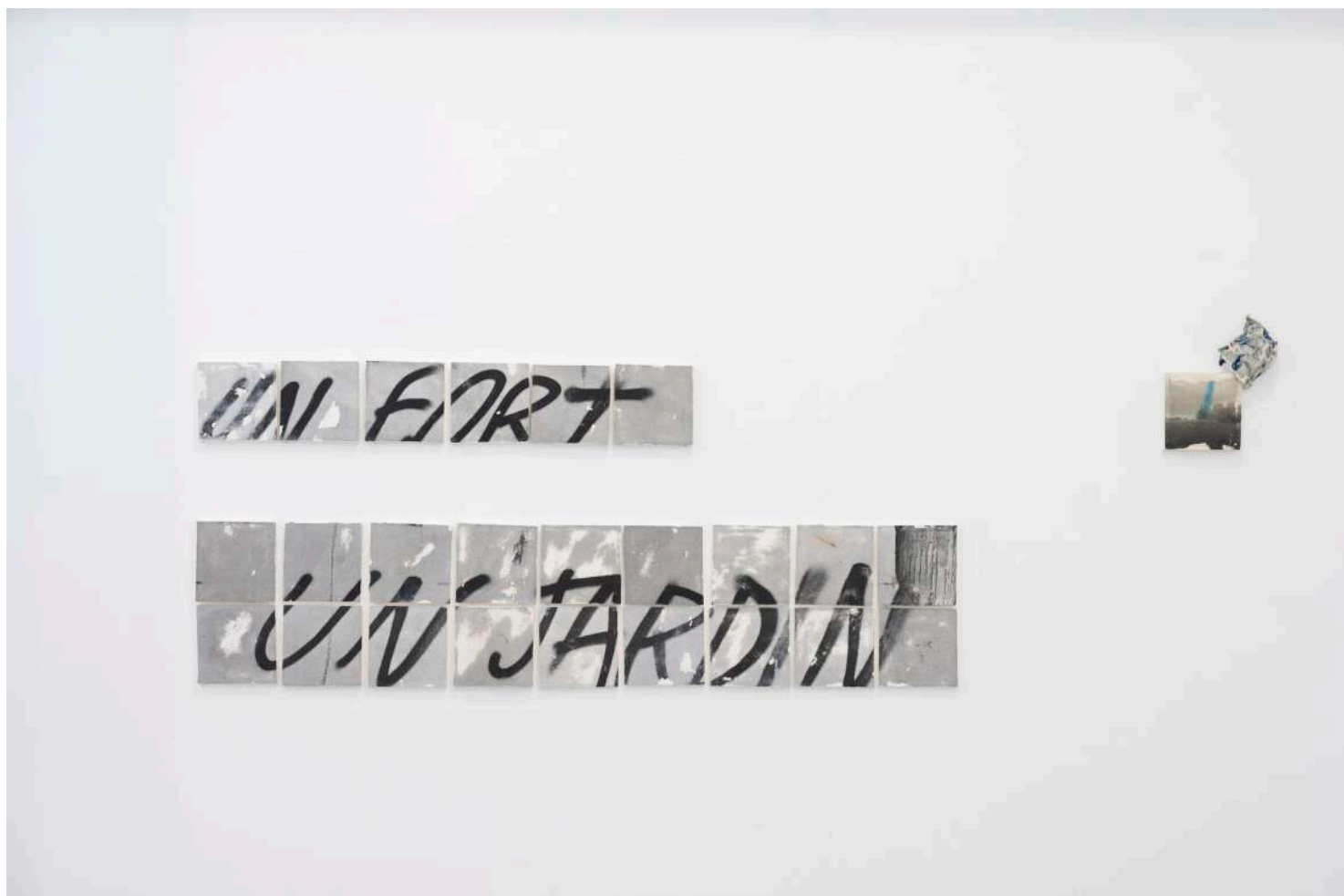


On découvre un espace où la pierre semble à la fois vivre et se reposer.
De lourds murs de pierre, épaules, protègent ce lieu où un autel domine, dressé
près d'un bassin.

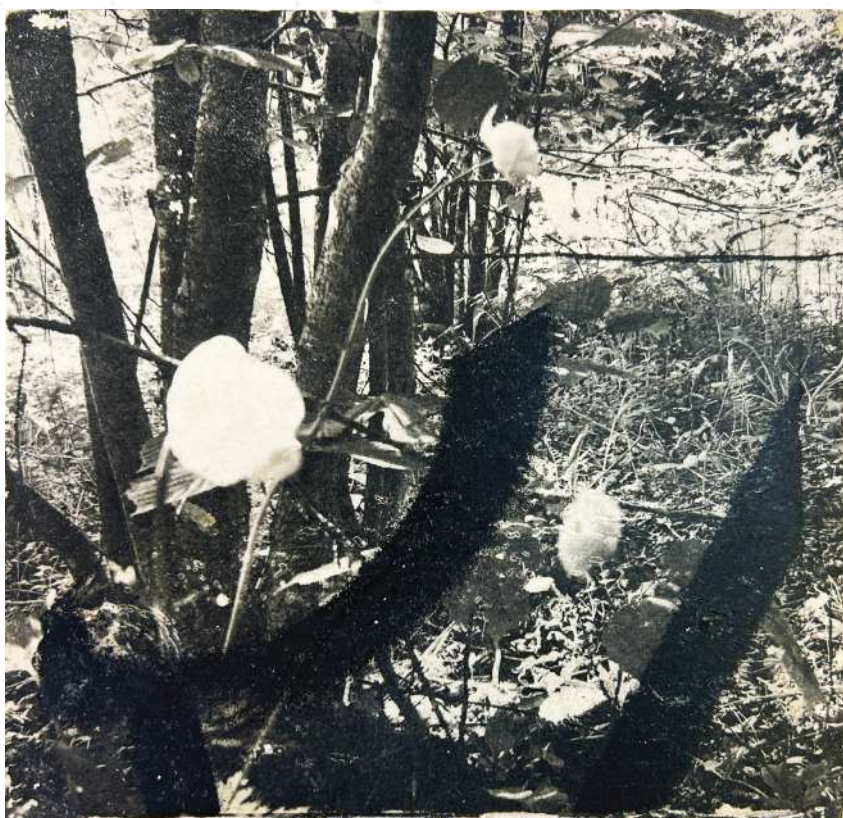
Seul, dans le réceptacle, un artefact octogonal émerge de l'aridité. Il s'impose
par sa volonté d'exister, porté par ce qui l'entoure. À travers ses craquelures,
il semble vouloir raconter son histoire. À travers sa forme fissurée, récolté,
au centre il devient l'aîné.



travertin en six, 2024 HUILE SUPPORT EN CARTON RENFORCÉ, 35×24CM



Vue d'exposition, *UN FORT UN JARDIN*, avec Jérôme Wieder,
Institut Supérieur des Beaux Arts Besançon (25), © Salomé Gaeta



les Bractées Carrées, 2025, PHOTOGRAPHIES SUR PLÂTRE – SÉRIE MULTIPLE, 17×17CM

Les Bractées Carrées forment une série de quarante-quatre photographies de carreaux de carrelage moulés dans des blocs de plâtre, sept dolmen.

Vingt-quatre d'entre eux montrent les vestiges d'une poésie perdue, encore accrochée aux murs, «*un fort un jardin*» les écritures mises à nu, réduites à l'essentiel, où seules subsistent les fissures de la paroi.

Les vingt-deux autres carreaux, eux, sont tombés du mur : fragments d'écriture, fragments de paysage, conservés et protégés dans leurs blocs de plâtre. Ces formes fissurées, moulées, portent en elles le caractère même du fragment. Leur moule, leur empreinte, portent l'empreinte du manque.

De ces fissures, de ces mots, de ces creux et de ces moules
est né le Fissurier. Un arbre à la fois creux et habité, qui grandit,
fleurit, et laissera un jour tomber ses fruits éthérés.

Imprégné de ce qui l'entoure, il puise,
mélange, résilie et reforme,
feuilles industrielles, fleurs naturelles, hybridations continues.

De ce processus émergent les bractées carrées.
Ni tout à fait fleurs, ni tout à fait pétales, les bractées sont des
feuilles modifiées, une protection de la floraison, du bouton, une
enveloppe de transition.

Celles-ci, carrées, moulées, fissurées, gardent peut-être en elles la
promesse qu'un jour nous pourrions voir,
ou peut-être lire, le fruit de leur travail.



Vue d'exposition, dolmen, *UN FORT UN JARDIN*, avec Jérôme Wieder,
Institut Supérieur des Beaux Arts Besançon (25), © Salomé Gaeta







Vue d'exposition, dolmen, *UN FORT UN JARDIN*, avec Jérôme Wieder, Institut Supérieur des Beaux Arts Besançon (25), © Salomé Gaeta



GR145, 2022, HUILE SUR BOIS, 44,5×39CM

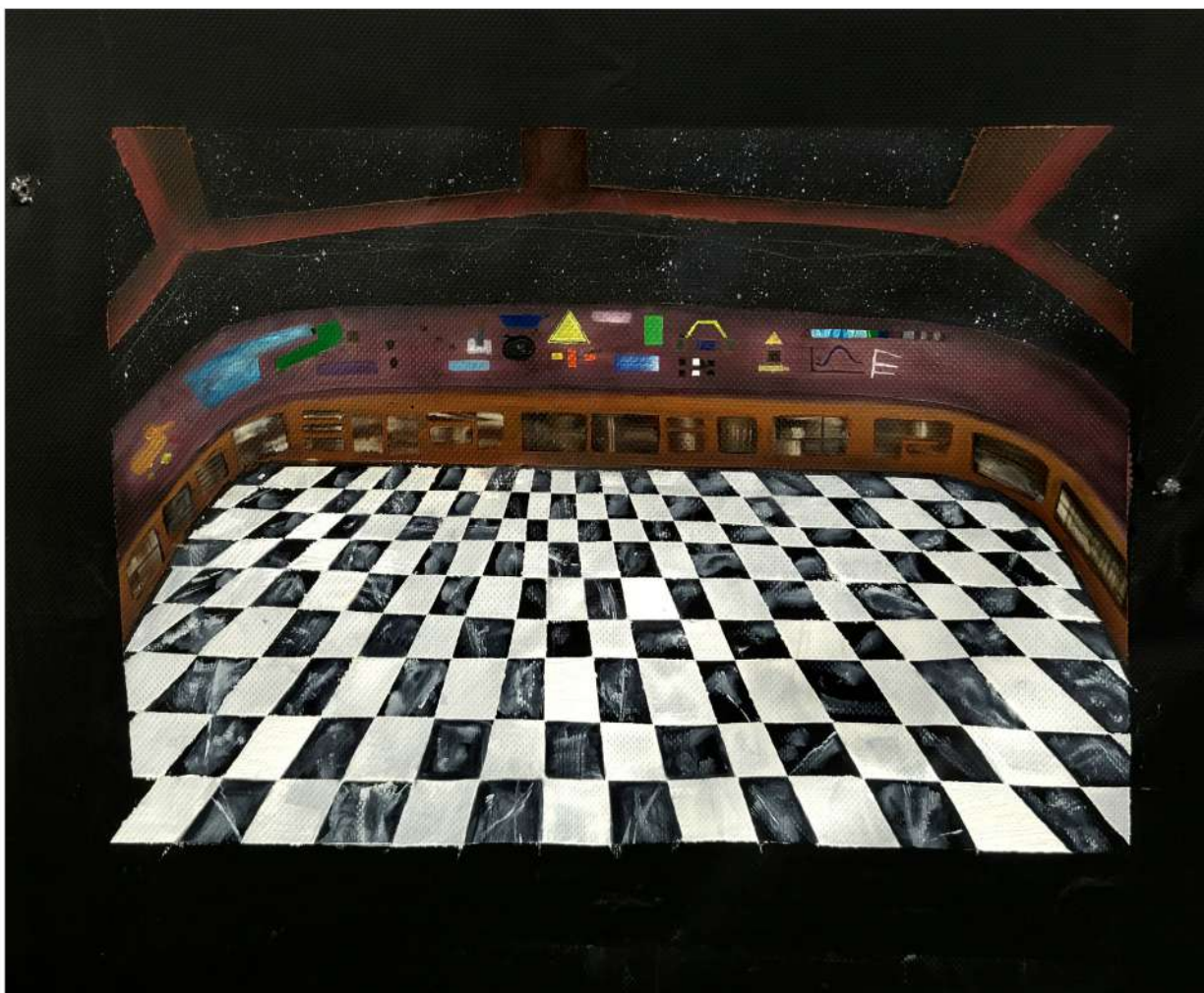


Page après page, entre colle et papier pressé,
la peinture s'est déjà formée.
Une pointe de vert, sur le point d'être envahie
par une houille broyée,
prête à pétrifier une nouvelle fois tout végétal
qu'elle aura croisé.





des vieux amis, 2024, HUILE SUR TOILE, 220×200CM



kitchenette, 2021, HUILE SUR TAPIS ROULANT INDUSTRIEL, 62×53CM

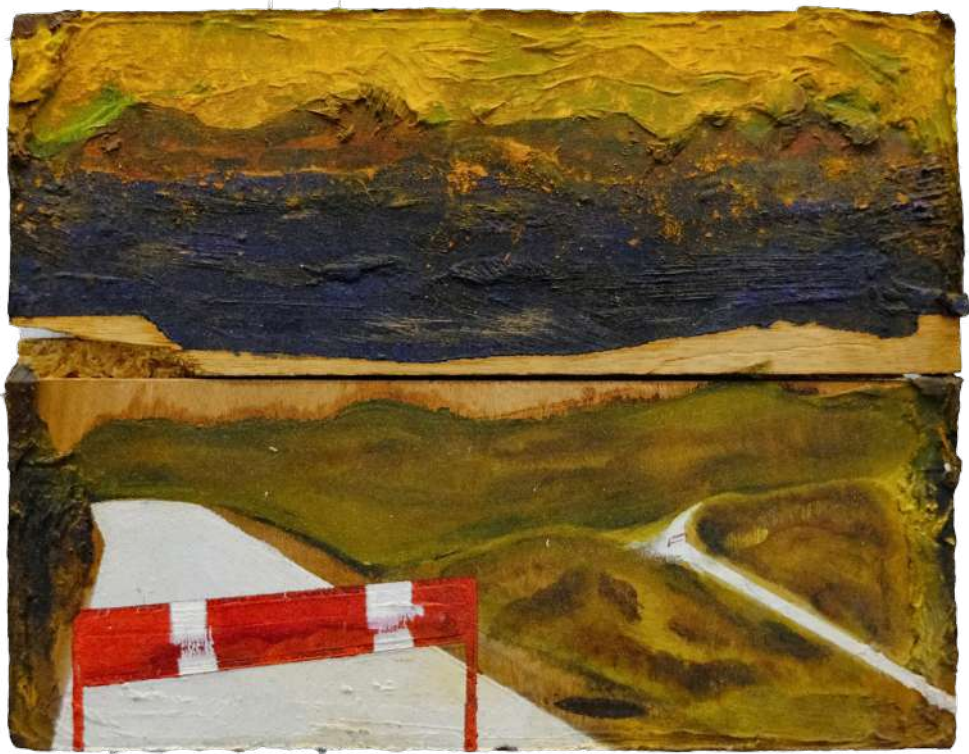


«Le mot Détruire est à détruire. Rien ne se détruit, tout se transforme. »

Alexis Chavanne, Les pensées humaines, 1897.



cycle de déchets1 , 2023, PIGMENT SUR SUPPORT EN CARTON RENFORCÉ, 35×24CM



stop, 2022, HUILE SUR DOUBLE PLAQUE EN BOIS, 31×24,5CM



cycle de déchets2 , 2023, PIGMENT SUR SUPPORT EN CARTON RENFORCÉ, 35×24CM

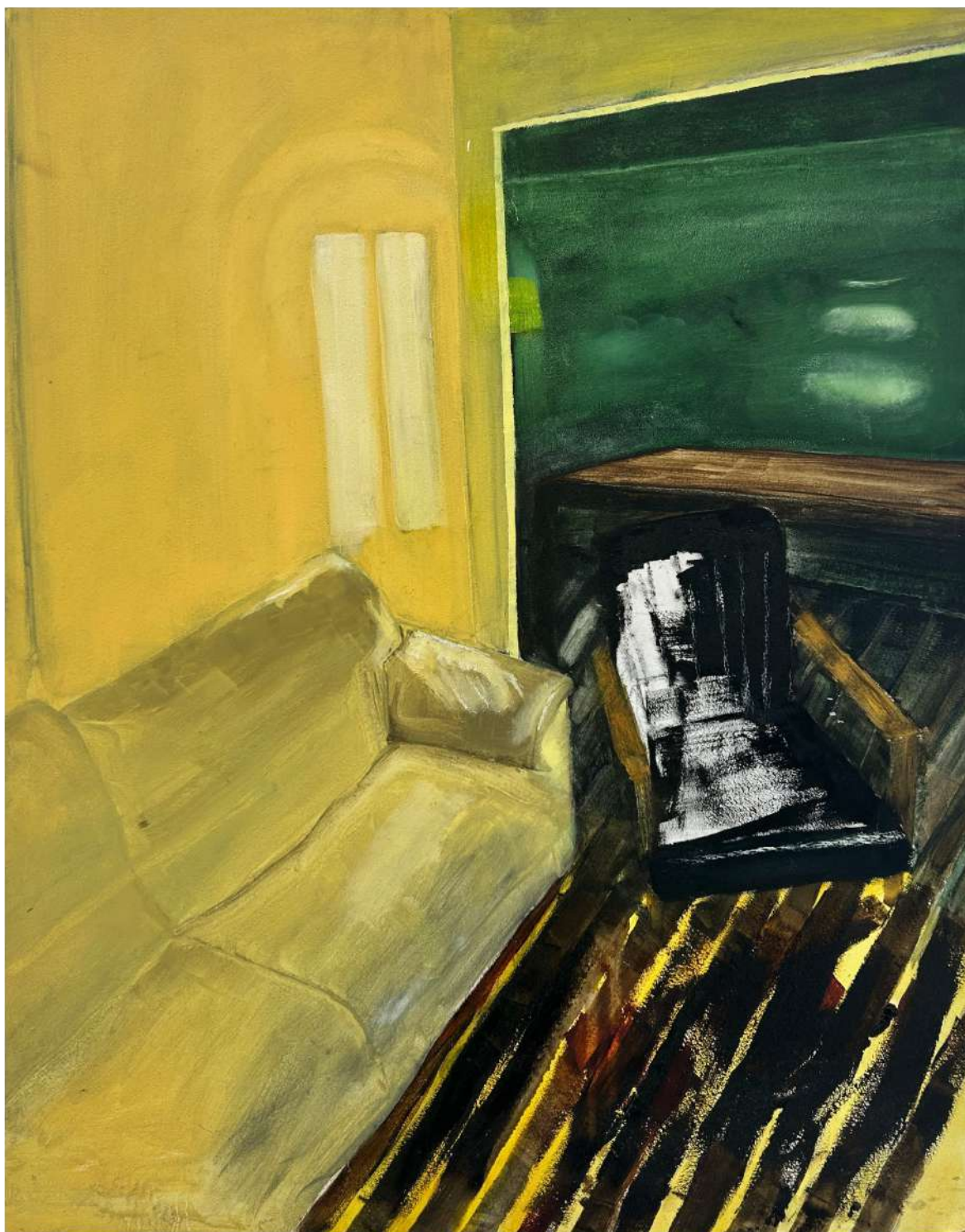


tour bleu, 2026, HUILE SUR BOIS, 31×19CM





t'as laissé le verre sur la table, 2024, HUILE SUR BOIS, 19×10CM



crépitement de sol, 2023, HUILE SUR BOIS, 75×60